

## Notes and News

### *Une réunion internationale des spécialistes d'administration africaine à Paris*

NOVEMBRE 1950 eut lieu au pavillon international de la Cité Universitaire de Paris, la troisième réunion d'un groupe de techniciens anglais, belges, français et portugais des problèmes économiques, sociaux et culturels de l'Afrique. Les sujets inscrits au programme des travaux comprenaient: la situation du prolétariat africain, problèmes posés par l'exploitation des mines, éducation des masses, évolution de la femme et de la famille africaine, assemblées et conseils dans l'administration africaine.

Chacun des exposés était suivi d'une large discussion qui, en raison du caractère privé des débats, permettait une large confrontation des expériences et une appréciation objective et comparative des résultats. Une grande analogie a été constatée dans la manière dont se posent les problèmes du prolétariat urbain ou minier aussi bien en Afrique Blanche qu'en Afrique Noire; les masses prolétariennes proviennent dans les deux cas de la désagrégation des tribus et des chefferies et se trouvent placés dans des situations à peu près identiques. Il se révèle que des méthodes hardies d'enseignement professionnel accélérées pourraient permettre de hâter la formation d'équipes industrielles parmi les autochtones.

Le difficile problème de la famille prolétarienne se trouve posé aussi bien en Afrique du Nord qu'en Afrique Noire. Le travail des femmes joue d'ailleurs un rôle qui peut être aussi bien destructeur que bienfaisant.

Des enquêtes sur la formation du prolétariat africain surtout autour des centres miniers feraient apparaître dans diverses régions les aptitudes variées de certains groupes ethniques ou sociaux plus capables que d'autres d'adaptation rapide. En même temps, se pose la question des causes profondes de la décadence de certains peuples africains qui parfois se laissent peu à peu mourir.

Dans le domaine du rôle des assemblées et des conseils dans l'administration africaine, en Afrique du Nord, où les types d'assemblée sont calqués sur ceux de la France métropolitaine, on peut observer les progrès importants réalisés dans le cadre municipal et départemental. Dans les pays d'influence britannique, des résultats particulièrement intéressants ont été acquis en Nigéria, ou mieux encore au Soudan Anglo-Egyptien où se poursuit en étapes très rapides la création d'un Parlement national.

Dans le domaine de l'éducation des masses, un contraste subsiste entre les méthodes de 'Mass-Education' telles qu'elles sont pratiquées surtout dans les pays d'influence britannique et les méthodes françaises basées souvent sur le progrès de l'école primaire de type français. Dans les pays de l'Union Française, les 'écoles de brousses' des Missions prolongent souvent bien au delà du cadre scolaire officiel l'action des éducateurs. Il semble que des formules plus simples, inspirées des résultats acquis par les écoles ambulantes, au Mexique par exemple, présenteraient un intérêt; les formules de 'l'école foraine' au Maroc, développées en 1946-7 par M. E. Labonne, représentent aussi une formule de transition qui a donné d'heureux résultats.

### *Mission archéologique Oubangui-Chari*

M. DENIS-PIERRE DE PEDRALS accomplit actuellement un voyage d'études archéologiques en Oubangui-Chari, dont le but est de définir par des enquêtes sur place, les phases et la provenance des mouvements de migration qui ont, dès l'époque la plus reculée, conduit dans l'Afrique intérieure des peuples originaires d'orient et du Nil. M. de Pedrals s'est proposé de mener son étude le long d'une des voies essentielles où l'évidence peut le mieux